

La conscience

Introduction à la notion de conscience

Travail de définition de la notion

- « **être conscient que** » : connaît les risques ou les conséquences de ce que l'on fait
- « **avoir conscience** » : travail machinal, sans réflexion
- **Sens moral** : « avoir bonne ou mauvaise conscience », se sentir juste ou coupable ; "juger en son âme et conscience", en fonction de critères moraux.

Deux grands sens de la conscience

- **Conscience psychologique** : capacité pr un individu de se représenter ses actes, pensées
- **Conscience morale** : ~juge intérieur de l'être humain qui statue sur le bien/mal
- **Homme conscient** : se sait en relation avec une réalité extérieure : grâce au corps, sens, sa conscience lui permet de saisir les objets qui l'entourent ; perçoit aussi une réalité intérieure, subjective : celle de ses états d'âme, de ses désirs, de ses souhaits
- **Conscience** : présence constante et immédiate de soi ; faculté réflexive de l'esprit humain = capacité de retour sur soi-même ; permet à l'homme de se prendre lui-même comme objet de pensée

La conscience de soi : propre de l'Homme

La conscience de soi

- **Conscience** : spécificité humaine, fonde sentiment d'existence et pensée de la mort
- **Descartes, expérience de pensée du cogito (« je pense donc je suis »)** : met en doute tte chose existence, jusqu'à l'existence du monde extérieur ; découvre la première certitude : même lorsqu'il doute de son existence, il sait qu'il est en train de douter

« Par le mot penser, j'entends tout ce qui se fait en nous de telle sorte que nous l'apercevons immédiatement par nous-mêmes. »

Descartes, *Principes de philosophie*, 1644

⇒ **Cogito cartésien** : raisonnement de Descartes selon lequel la certitude première est celle de la conscience de soi ("je pense donc je suis")

- **Conscience** : ce qui me fait découvrir que j'existe, comme chose pensante d'abord, connaissance doit servir de fondement et modèle pour tte forme de connaissance
- **Descartes, existence de la conscience** : première certitude indubitable.
- **Sujet** : capable de se saisir lui-même de manière immédiate
- **Conscience** : particularité de n'avoir besoin d'aucune médiation pour rendre compte d'elle-même, possède une relation immédiate à elle-même
- **Conscience de soi** : caractérise pour un individu la certitude de son existence

Le problème des intermittences de la conscience

- **Conscience de soi, pas un objet**: objets de la conscience, càd choses qu'elle saisit, mais pas de la conscience comme d'un objet
- Si l'on ne cesse jamais d'être présent à soi-même, pourquoi la conscience ne peut-elle pas acquérir le statut d'objet ?
- **Hume** : conscience de soi accompagne ttes les représentations d'un individu donc impossible de saisir le moi seul, indépendamment de ses représentations

« Je ne peux jamais, à aucun moment, me saisir moi-même sans une perception, et jamais je ne puis observer autre chose que la perception. Quand mes perceptions sont supprimées pour un temps, comme par un sommeil profond, aussi longtemps que je suis sans conscience de moi-même, on peut dire que je n'existe pas. »

Hume, *Traité de la nature humaine*, 1738

⇒ Ce qui donne à un sujet le sentiment de son existence : diverses perceptions qu'il sent en lui ; nous n'existons pas qnd nous dormons, car nous n'avons pas alors de sentiment de notre existence

→ **Conscience de soi** : repose sur les diverses représentations, perceptions qu'un individu perçoit en lui, n'aurait pas d'existence en dehors de ces représentations

La possibilité de connaître la conscience de soi

- **Psychologie scientifique, critique notion philosophique de la conscience** : notion trop attachée à l'esprit, càd à l'idée d'une réalité spirituelle → pas possible de traiter scientifiquement la réalité de la conscience de soi
- **Hypothèse** : conscience de soi repose entièrement sur les mécanismes de fonctionnements du cerveau
- **Béhaviorisme** : courant de psychologie qui affirme que la conscience n'est qu'un mythe, étude du psychisme ne peut passer que par l'étude des mécanismes corporels, notamment du cerveau.
- **Béhaviorisme, position matérialiste** : tous les phénomènes du conscient expliqués par fonctionnement du corps, du cerveau.

La conscience et le monde

La nécessité du monde extérieur

- **Conscience de soi** : incertitude qu'elle puisse être pensée sans être rapportée au monde extérieur
- **Homme a besoin du rapport** :
 - à autrui : prend conscience de lui à travers regard, reconnaissance des autres (ex : individus isolés, Robinson Crusoé, peuvent devenir fous sans forme d'altérité)
 - aux choses : ds ses productions ou œuvres, il peut prendre conscience de lui-même
- **Existence d'une extériorité (monde extérieur), confrontation à l'altérité (autrui)** : nécessaire à la constitution de la conscience de soi

La conscience comme intentionnalité

- **Conscience** : se construit d'abord dans son rapport au monde extérieur, capacité de se rapporter aux objets du monde ; jamais pure conscience de soi mais tjrs de qqch
- **Conscience comme intentionnalité** : idée que la conscience est toujours conscience de quelque chose qu'elle vise comme son objet
- **Husserl, développe cette idée** :

« Le mot intentionnalité ne signifie rien d'autre que cette particularité foncière et générale qu'a la conscience d'être conscience de quelque chose. »

Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*, 1913

⇒ Conscience : tjrs conscience de qqch donc on ne peut pas la penser indépendamment des objets qu'elle vise

- **Notion d'intentionnalité** : ne vise pas seulement objets du monde extérieur

« L'intentionnalité se manifeste, selon Brentano, dans l'amour, la haine, le désir, la croyance, le jugement, la perception ou l'espoir. Il est constitutif de chacun de ces phénomènes qu'il vise un objet. Sans un objet aimé, pas d'amour. Sans un objet de croyance, pas de croyance. Sans un objet jugé, pas de jugement. Sans un objet perçu, pas de perception. Sans un objet espéré, pas d'espoir, et ainsi de suite pour tout acte mental. »

Pierre Jacob, *L'Intentionnalité*, 2004

⇒ Objet visé de la conscience : peut-être immatériel (amour, espoir, croyance) ; objet = tout ce que peut penser la conscience.

- **Conséquence intentionnalité** : même lorsque le sujet tente de se saisir lui-même comme conscience, c'est toujours un objet qu'il vise ; le sujet se vise lui-même comme objet → jamais de coïncidence entière de soi à soi-même.
- **Impossible de concevoir la conscience autrement que comme conscience de qqch** : monde extérieur est donc en ce sens nécessaire à l'existence même de la conscience

La construction sociale de la conscience

- **Monde extérieur + Homme vie au milieu d'autres hommes** : déterminant dans la construction de la conscience de soi
- **Comprendre comment se forme la conscience** : tenir compte de l'influence de la société sur la perception que l'individu a de lui-même.
- **Marx, rôle décisif joué par la société** : considère que le système de pensée de chacun est conditionné par ses "conditions matérielles d'existence" ; notre appartenance à une classe sociale déterminée, un moment de l'histoire précis, détermine en grande partie la perception que l'Homme a de lui-même
- **Parvenir à une conscience complète et transparente de soi** = avoir conscience de l'influence du milieu social et historique dans lequel il évolue

La conscience morale

La conscience morale comme instinct

- **Conscience morale** : capacité de chaque individu de saisir par lui-même les valeurs morales, état moral intérieur à chacun.
- **Rousseau, défend l'idée qu'il existe un sens naturel de la morale** : capacité innée à saisir bien/mal ; avant même la vie ds sociétés constituées, régies par des lois avec institutions qui transmettent croyances morales, hommes capables de sens moral

" Conscience ! conscience ! instinct divin, immortelle et céleste voix ; guide assuré d'un être ignorant et borné, mais intelligent et libre ; juge infaillible du bien et du mal, qui rends l'Homme semblable à Dieu, c'est toi qui fait l'ensemble de sa nature et la moralité de ses actions. »

Rousseau, *Émile, ou De l'éducation*, 1762

⇒ Conscience, « instinct divin » : moyen immédiat, infaillible de reconnaître bien/mal

- **Rousseau, conscience morale est innée** : dérive de la pitié (sentiment qui fait partager à tt être humain la souffrance d'autrui)
- **Rousseau, perfectibilité** : (= dvp de la raison), conduit l'homme à l'immoralité
- **Rousseau, homme bon naturellement** : développement de la raison et ma vie en société étouffent ce sens moral, c'est la raison qui doit rétablir la moralité

La conscience morale est universelle

- **Conscience morale universelle** : la raison est présente en chaque humain, lui indique le contenu de la loi morale
- **Conscience morale** : volonté d'agir consciemment et librement selon les règles que nous fournit la raison
- **Kant, la morale repose sur des impératifs catégoriques** : impératifs qui commandent sans aucune condition, indiquent à l'Homme ce qu'il doit faire, universels : s'appliquent à tout le monde, sans exception
- **Impératif catégorique** : concept de la philosophie de Kant, correspond à ce qui doit être fait inconditionnellement et sans autre justification, seules les actions qui suivent ce principe sont moralement bonnes.
- **Formulation de l'impératif catégorique** :

« Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle. »

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, 1785

⇒ La raison : peut découvrir par elle-même les normes morales qu'elle doit suivre

- **Kant, avant d'agir** : tjrs se demander s'il serait souhaitable que tout le monde agisse en fonction des mêmes motifs : si ce qui motive notre action, le principe qui la commande, pourrait être une règle universelle (ex : mensonge immoral car ne peut pas devenir une règle, aucune confiance ne serait possible)
- **Conscience morale** : capacité de l'Homme à se demander à chaque fois si la règle de son action est conforme au devoir moral